

# Vers un statut international

par Gaston Meyer, rédacteur en chef de  
L'ÉQUIPE, Paris.

De quelque façon que l'on retourne le problème, on doit bien convenir que le sport a subi une importante défaite dans les jours qui ont précédé les compétitions de ski de Chamonix.

Mais il appartient encore aux sportifs du monde entier de mettre à profit ces incidents, *provoqués par les uns et exploités par les autres*. Une grande bataille va donc s'engager à travers le futur congrès extraordinaire de la Fédération Internationale de Ski et la prochaine réunion de la Commission Exécutive du Comité International Olympique.

Ce qu'il faut tenter d'éviter à tout prix, ce sont les réactions en chaîne, qui ne pourraient aboutir qu'à la division du monde sportif en deux camps. Or, dans le vent le plus aigre de la guerre froide, et au moins depuis 1950, le sport n'avait pas souffert des *politiques*, à ceci près que la Chine de Pékin s'était retirée du Comité International Olympique qui lui avait pourtant ouvert toutes grandes ses portes, parce que ce même Comité International Olympique entendait

justement que Formose, en tant que territoire, puisse présenter des athlètes aux Jeux Olympiques.

On se rappelle peut-être qu'aux Jeux Olympiques de Helsinki, il y a dix ans, de grandes précautions avaient été prises du côté soviétique pour éviter tout contact entre les athlètes d'U.R.S.S., groupés dans un village à eux seuls réservé, et ceux d'Occident.

Mais sur le terrain, toutes ces précautions volèrent en éclats. Américains et Russes, si curieux les uns des autres, fraternisèrent d'emblée, et les journalistes (politiques) internationaux, à l'affût des incidents jugés inévitables, n'eurent qu'à plier bagage sans délai.

On cherche parmi les personnalités du monde sportif celles, qui, armées d'un bâton de pèlerin, de courage et de foi, entreprendront sans délai une vaste campagne pour que le sport, représenté par le Comité International Olympique, obtienne un statut comparable à celui de la Croix-Rouge Internationale (qui, tout comme le Comité International Olympique, a son siège dans un pays neutre, la Suisse. *Réd.*). L'utopie est le plus souvent la vérité du lendemain.